

DOSSIER DE PRESSE

FESTIVAL CARAVANSÉRAIL

7&8
JUN 2019

THÉÂTRE SILVAIN
MARSEILLE



LIDIOP
CUMBIA CHICHARRA
LAVACH'



ROKIA TRAORÉ
MANDY LEROUGE
L'ANIMA

Illustration: La Seine pour l'Esthétique

CITÉ DE LA MUSIQUE
DE MARSEILLE

arts
musiques





Quelle autre ville que Marseille pourrait mieux donner, en France, l'exemple de la diversité culturelle.

La Région n'a pas besoin de s'ouvrir à la diversité ; elle est faite de diversité, depuis toujours. Il suffit qu'elle se reconnaisse elle-même, qu'elle se mette en scène.

La diversité culturelle en Région recouvre les grandes communautés reconnues : cultures françaises, espagnoles, italiennes, grecques, arabes, berbères, arméniennes, antillaises, réunionnaises, comoriennes, etc. ... , mais aussi des cultures moins largement représentées ou souvent, moins mises en valeur : cultures indiennes, asiatiques, sud-américaines, d'Europe de l'Est ou du Nord...

La diversité n'est pas affaire de nombre.

Initié depuis 2005 par la Cité de la Musique de Marseille et soutenu financièrement par les institutions depuis 2011, Le pôle des Musiques du Monde œuvre depuis plus de dix ans pour la valorisation des cultures régionales, méditerranéennes et du monde par ses actions en faveur de la transmission, la promotion et la création.

Le Pôle des Musiques du Monde réalise plus de 130 manifestations et accueille plus de 400 artistes par an.

En relation avec le territoire, la Cité de la Musique vise à créer un maillage de structures régionales pour la production, la diffusion et la création artistique. Les rencontres musicales, les écritures croisées entre artistes de cultures différentes débouchent sur des productions issues de la coopération de plusieurs lieux et structures, dans l'esprit d'une fédération de talents, de ressources et de moyens.





À PROPOS DU FESTIVAL...

Le festival Caravansérail crée en 2017 est en quelque sorte la vitrine de ce Pôle des Musiques du Monde.

Oasis et refuge des voyages au long cours, le festival Caravansérail vous ouvre ses portes pour une fête à ciel ouvert. Caravansérail est une arche où se retrouvent les cultures, à l'image d'une région, d'une Marseille cosmopolite, humaniste, insaisissable, accueillante, en un mot : généreuse.

Deux soirées durant lesquelles se croisent les influences, les sonorités et les héritages culturels et traditionnels dans la création contemporaine.

La Cité de la Musique de Marseille, en collaboration avec Arts et Musiques, La Maison du Chant, MCE Productions/L'éolienne a créé ce festival pour en faire, le nouveau rendez-vous régional des Musiques du Monde.

Oubliez les épreuves et la poussière du voyage, posez-vous et arrêtez le temps. Pour un soir ou deux, vivez le monde : ses rythmes, ses couleurs, ses sons et ses langages

Contact presse : Sandrine Guez
E-mail. presse@festival-caravanserail.com
Tel. 04 91 39 28 47 - 06 18 34 21 39





FESTIVAL CARAVANSÉRAIL

L'été provençal qui s'installe, le bruit des vagues que l'on surprend au loin, un théâtre en plein air, large et élégant qui accueille des voix et des artistes du monde entier : Caravansérail, c'est tout cela, un festival enchanté et ouvert à toutes les générations, porté par le pôle Musiques du monde de la Cité de la Musique, dans ce site unique et magique qu'est le théâtre Silvain.

Pour sa troisième édition, Caravansérail invite des femmes puissantes et radieuses à l'image du lion, symbole solaire de force et de noblesse, des musiciens qui aiment la fête et des personnalités attachantes.

vendredi 7 juin, Lidiop qui, à l'heure où la notoriété se cherche sur internet, s'est forgé un nom en jouant dans les couloirs du métro parisien. Il distillera son reggae suave et coloré, entre Lavach', quatuor explosif aux envies d'ailleurs, et la Cumbia Chicharra, machine à sons latinos taillée pour enflammer la nuit.

Samedi 8, trois voix féminines, trois univers d'ici et d'ailleurs, transporteront votre nuit étoilée de continent en continent. Carine Lotta, figure de proue du nouveau quatuor Anima, dynamite l'âme méditerranéenne flanquée d'un hélicon, d'un banjo et d'une batterie. Mandy Lerouge, diva marseillaise, transcende le répertoire du nord de l'Argentine en le nimbant de jazz. Quant à la sublime Rokia Traoré, star planétaire et marraine du festival Caravansérail, son subtil blues mandingue prendra toute sa dimension sous la voûte céleste du théâtre Silvain.

presse@festival-caravanserail.com

FESTIVAL-CARAVANSERAIL.COM





PROGRAMMATION

VENDREDI 7 JUIN

19H15 - LAVACH'

20H10 - LIDIOP

21H45 - CUMBIA CHICHARRA

SAMEDI 8 JUIN

19H15 - L'ANIMA

20H20 - MANDY LEROUGE

21H40 - ROKIA TRAORÉ[®]





VEN
7 JUIN
20H10

LAVACH'

Durée
75 min

Sévane STÉPANIAN [Accordéon et voix], **Yohan ROCHETTA**
[Violon], **François ROCHE-JUAREZ** [Guitare et trombone],
Fredéric BIRAU MALISZEWSKI [Percussions, batterie]

Le quatuor enchante les foules sur des rythmes endiablés de dub marocain, de tarentelle électrique, de rock'n'roll bulgare... et entonne les mélodies mélancoliques des montagnes arméniennes.

Sévane, la chanteuse aux racines arméniennes, mêle subtilement gouaille-rock'n'roll et mélancolie. Virevoltant avec son accordéon, elle emmène son groupe dans une énergie bastringue qui gagne aussitôt le public !

Un violoniste acrobate, un guitariste-tromboniste rugissant et un batteur explosif complètent ce quatuor d'alchimistes.

www.lavach.com



Lavach



Lavach



Lavach'

PORTRAIT

Lavach', ce sont quatre musiciens alchimistes partis de la Goutte d'Or pour transformer le monde sous une pluie de sons enivrants. Quatre enfants grandis dans ce quartier parisien de migrants dont ils ont fait leur source d'inspiration et leur base arrière, retour de leurs périples aux quatre coins de la planète – le Laos, la Colombie, l'Arménie, le Mexique, les États-Unis, l'Europe de l'Est, mais aussi St-Germain de Calberte, St-Amant Roche Savine, la Goutte d'Or...

Sur leur carte d'identité se lit déjà un long parcours : origines arméniennes pour Sévane Stépanian (chant, accordéon), italiennes pour Yohan Rochetta (violon), mexicaines pour François Roche-Juarez (guitare, trombone), polonaises pour Frédéric Birau Maliszewski (batterie). Tous franco de port d'attache, entre Barbès et La Chapelle, où ils se rencontrent au lycée, où ils ont commencé à écumer les bars il y a une dizaine d'années. « Ça a créé une belle énergie qui nous a nourris », rappelle Sévane. « Des Yougoslaves, des Africains, des Antillais, ça se mélangeait, ça sautait et dansait sur 'L'homme à la moto'. »

Fruit de cette première tension live, un premier album sort en 2002 sous le nom de Lavach', ce pain traditionnel arménien qui se partage morceau par morceau, quartier après quartier. Puis ce sera « Sérénade à la Mule » en 2006, et la nourriture des voyages et festivals jusqu'à ce « Jigouli Driver », leur disque le plus abouti à ce jour. Sortie le 4 février 2013 chez Musicast..





VEN
7 JUIN
20H10

Soul N' Mind

Durée
75 min

Lidiop [chant, guitare], **Vincent Lepinaux** [Guitare],
Edwin Cardot [Guitare], **Jonathan Horowitz** [Clavier],
Bastien Belmokadem [Clavier], **Pierre Marcus** [Basse],
Clement Tournon [Batterie]

Après avoir conquis le métro parisien avec son « reggae à la sauce afro pop » et à l'heure de la notoriété internet, Aly Diop présente son premier album Soul N Mind.

Son métissage de reggae et de musique africaine provoque un charme ensorcelant et fait résonner les messages de paix et de fraternité.

Armé de sa guitare et accompagné par ses musiciens avec qui il partage son slogan « humility and simplicity are the way of life », Lidiop est un baye fall. Le partage dans la paix et l'harmonie sont ses mots d'ordre et il s'emploie à les faire rayonner à travers sa musique qui est l'expression de sa personne et de son état d'esprit positif.

www.lidiopmusic.com



lidiopofficial



lidiop prince baye fall



Lidiop



lidiopofficial

PORTRAIT

Aly Diop, dit Lidiop, a grandi dans un environnement de mélomanes reggae : la musique de ses premières influences. Lidiop a débuté sa vie artistique à l'école en 1994, avec le groupe de Rap Yonne Bi Posse, crée avec son frère et un ami. Il a démarré sa carrière solo sur la scène sénégalaise en 2005, il participe à aux émissions très populaire de son pays télé Super Star en 2005 et Releve Bi en 2011.

Dès son arrivée en France, au contact de nouvelles perspectives artistiques, il exprime ses talents scéniques en se produisant dans le métro parisien, lieu de passage et de rencontre dans l'indifférence. Sa musique sonne et parle aux usagers qui au-delà de la diversité et de la routine s'unissent en partageant sourire, pas de danse, joie et escapade émotionnelle à l'unisson sous la cadence envoûtante de sa guitare sublimée par une voix sensuelle et atypique mêlant reggae, dancehall, rnb, afro, et pop.

Cette mixité musicale a su accrocher un vaste public qui au fil du temps s'est identifié à sa musique, et par ricochet s'est fidélisée jusque dans les Jam, les showcases et les bars dans lesquels Lidiop partage son art, son personal branding : du reggae à la sauce afro pop. L'engouement se confirme sur les réseaux sociaux avec des milliers d'abonnés à sa page mais aussi par le biais des vidéos de ses performances dans le métro postées sur Youtube lesquelles s'adressent à un plus large public générant ainsi des milliers de vues de par le monde.

« Ma musique est une musique mixée de mes racines, ouvertes vers le monde, passant du Reggae à la Soul, Pop ou Afro. Ma musique reflète ma vie, ma vision des choses de la vie en rose général. C'est une musique d'amour, de joie, de partage et de rassemblement. La vie est comme un livre, plus on avance, plus on apprend. Plus on apprend, plus on grandit. Plus on grandit, plus on commence à vivre. Vivre et laisser vivre. En gros, ma musique est libre. »

Lidiop

DU MÉTRO À L'OLYMPIA

Fort du tremplin qu'offre le métro parisien, il participe à plusieurs projets lui permettant de faire découvrir sa musique tout en la façonnant à sa guise conformément aux valeurs qu'il défend, tels que les 20 ans des musiciens du métro à l'Olympia, les Solidays, la fête de l'Humanité sans compter les nombreuses scènes allant de showcases aux concerts. Lidiop s'est vu recevoir l'approbation et le soutien de plusieurs artistes confirmés tels que Maître Gims, Slimane, Tikken Jah Fakoli, Oumou Sangaré...

Armé de sa guitare et accompagné par ses musiciens avec qui il partage son slogan « *humility and simplicity are the way of life* », Lidiop est un baye fall, son art de vivre se définit par le respect, l'amour, la solidarité au-delà des clivages religieux, raciaux, sexistes et idéologiques. Le partage dans la paix et l'harmonie sont ses mots d'ordre et il s'emploie à les faire rayonner à travers sa musique qui est l'expression de sa personne et de son état d'esprit positif.

Un premier EP a vu le jour et a répondu aux attentes de son public. C'est toujours dans cette démarche productive que Lidiop prépare actuellement la sortie de son premier album « *Soul'N'Mind* », qui verra la participation d'artistes tels que Meta Dia de Meta and the Cornerstones et Jahneration.





VEN
7 JUIN
21H45

Hijo De Tigre

Durée
75 min

Cesar BOUTEAU [Percussions, tambora], **Max MARACHELIAN** [Batterie], **Olivier BOYER** [Guira, chœurs], **Benjamin CHARRAS** [Basse, guitare], **SEBASTIEN RUIZ-LEVY** [Bugle, fx], **François ESCOJIDO** [Clavier, accordéon], **Romain DAVIDICO** [Chant, trombone, clarinette]

Le nouvel album de la Cumbia Chicharra risque de vous faire rugir. La luxuriance envahit la ville au son des tambours. La Cumbia se répand dans toutes les hanches et contamine les continents musicaux entre afrobeat, groove caribéen, funk et dub sulfureux.

«Hijo de Tigre» est un album énergisant et sensuel où les compositions du groupe sont nées quelque part entre une tournée au Chili et la nuit marseillaise. L'inspiration circule, ne s'enferme pas dans un style ou dans un paysage. Les thèmes de Colombie voire de Cuba, répondent aux trouvailles percussives et sonores, le psyché et la transe ne sont jamais loin.

Cette Cumbia en fusion est à l'image de sa ville, Marseille : métissée, bouillonnante et foisonnante.

www.lacumbiachicharra.com



Cumbia Chicharra



La Cumbia Chicharra



Cumbia Chicharra



La Cumbia Chicharra

PORTRAIT

Été 2000, au bord de la Méditerranée. Le rythme des cigales «chicharras» se mélange avec le son d'une vieille cassette, ramenée de Colombie. La piste s'anime, et les danseuses se découvrent des talents cachés. En atteignant les côtes européennes, la cumbia trouve à Marseille un port d'attache.

Affamée de vibrations authentiques et de musiques tropicales, ainsi est née la Cumbia Chicharra. La Cumbia Chicharra est issue du grand bouillon des cultures urbaines, et d'une collision de styles musicaux. Elle brasse la pulsation sud-américaine avec une insouciance toute méditerranéenne, cuisine les saveurs cuivrées des Balkans et le funk au piment des Caraïbes. Explosif et sensible, ce show à géométrie variable se réinvente sans cesse.

Bête de scène subtile et énergique, la Cumbia Chicharra a plusieurs centaines de concerts au compteur : France, Chili, Maroc, Russie, Croatie, Italie, Espagne, Allemagne, Belgique, Pays-Bas...

Avis de tempête dans la jungle afro-latine ! « Hijo de Tigre »

Le nouveau rejeton de la Cumbia Chicharra risque de vous faire rugir.

La luxuriance envahit la ville au son des tambours. La Cumbia se répand dans toutes les hanches et contamine les continents musicaux entre afrobeat, groove caribéen funk, et dub sulfureux.

Les nouvelles compositions du groupe sont nées quelque part entre une tournée au Chili et la nuit marseillaise.

L'inspiration circule, ne s'enferme pas dans un style ou dans un paysage. Les thèmes de Colombie voire de Cuba, répondent aux trouvailles percussives et sonores, le psyché et la transe ne sont jamais loin.

«Hijo de Tigre» - (Fils de Tigre). Ce troisième album de la Cumbia Chicharra est énergisant et sensuel. Une éclatante étape dans la longue aventure de ce trépidant collectif de musicien-ne-s.





SAM
8 JUIN
19H15

L'Anima

Durée
50 min

Carine LOTTA [Chant, Artistic mood], **Daniel MALAVERGNE**
[Hélicon, Marching], **Luca SCALAMBRINO** [Batterie],
Renaud MATCHOULIAN [Guitare Télécaster, Banjo]

Un moment d'émotions fortes au départ de la Sicile...

Des rythmes enjoués aux passages lancinants, des refrains contagieux aux incantations psychédéliques...

Carine Lotta, une artiste animée, généreuse, à la voix ensoleillée et rocailleuse nous transporte dans quelque chose d'électriquement jovial, un émouvant chant viscéral et populaire.

L'anima libère une musique méditerranéenne transcendante et envoûtante au-delà de son rivage.

www.fuozza.com/lanima



Fuozza Carine Lotta



L'anima



L'anima

PORTRAIT

L'anima est formé en Novembre 2018. Le groupe de Folk world music, est constitué de trois des cinq membres du groupe L'anima lotta : Carine Lotta, Luca Scalambrino et Daniel Malavergne. Ils accueillent pour un nouveau set, un nouveau son le guitariste banjoïste Renaud Matchoulian.

La sortie du CLIP «Stanotti n'sonnu» le 17 février 2019 annonce leurs prochains concerts en PACA. Les 9 Mars à Barjols (83) et 17 Mai à Gardanne (13).

Le répertoire de «L'anima» propose un moment d'émotions musicales fortes. Des rythmes enjoués aux passages lancinants, des refrains contagieux aux incantations psychédéliques, les battements des cœurs auditeurs oscillent au dessus de 120bpm en moyenne.

Quelque chose d'électriquement jovial, de la folk musique du monde de juste après aujourd'hui. Un émouvant chant viscéral et populaire, orne une instrumentation chevaleresque au départ de la Sicile, et traversant la mer, le Sud, l'Est, l'Ouest, le monde.

Transcendante et envoûtante, quatre musiciens libèrent une musique méditerranéenne et au delà de son rivage.

Corps et âmes trépignent entre Pink Floyd et Taraf de Haidouks. La voix de blues scande, lance à l'horizon comme une ultime prière bondée d'énergie une poésie portée par les ébats de l'humanité, et l'amour.

Le guitariste assène de sa Telecaster les cris du rock, du présent électrifié. Le joueur d'Hélicon est bien à son expansif oratoire, suivi de très près par le banjo. Ils rappellent les sabots de la Louisiane comme les Eaux de vie d'une Europe de l'Est enivrée. Le batteur quant à lui, propage tous types de battements, de cœur, de corps, et de couleur, de créalisme...

Qui entendra pourra, qui dansera saura, qui chantera aura.





SAM
8 JUIN
20H20

La Madrugada

Durée
60 min

Mandy LEROUGE [Direction artistique et voix], **Lalo ZANELLI**
[Composition, arrangements et piano], **Javier ESTRELLA**
[Percussions], **Felipe NICHOLLS** [Contrebasse]

« La Madrugada », c'est le nom du répertoire avec lequel de Mandy Lerouge nous emmène dans le nord de l'Argentine, là où vivent les peuples Guaranis et Quechuas.

Sa voix lumineuse, et son grain marqué est une invitation au voyage, à la rencontre des grands auteurs du folklore argentin en espagnol et langue guaraní, à la découverte de la Chacarera, de la Zamba et du Chamamé. Le répertoire « La Madrugada » issu de la grande tradition argentine est arrangé avec élégance, sobriété et une touche de modernité par le pianiste et compositeur argentin Lalo Zanelli.

« La Madrugada », c'est cet instant, juste avant le lever du Soleil... Encore caché par l'horizon, sa lumière nous parvient, dans le silence coloré du matin. Certaines étoiles persistent, dans une rougeoyante fraîcheur...

www.mandylouge.com



Mandy Lerouge



mandylouge



Mandy LEROUGE



Mandy Lerouge

PORTRAIT

Mandy Lerouge découvre les musiques traditionnelles argentines en 2015 lors d'un voyage dans le pays alors qu'elle assiste à un concert de l'accordéoniste Chango Spasiuk au Musée du Quai Branly à Paris.. Un véritable « coup de foudre musical » qui mènera la jeune chanteuse à monter le spectacle « La madrugada ». Rapidement repérée par les grands noms de la scène argentine internationale, elle est invitée à chanter sur scène par Chango Spasiuk (accordéoniste de Mercedes Sosa, ambassadeur international du Chamamé), le percussionniste Minino Garay (Dee Dee Bridgwater, Julien Lourau, Benjamin Biolay), le pianiste Lalo Zanelli (Melingo, Gotan Project, Alfredo Arias, François Béranger) et Luis Lopez (Cirque du Soleil, Studio Tango Montréal).

Sa large étendue vocale, et son grain marqué nous amènent dans le nord du pays, là où vivent les peuples Guaranis et Quechuas. Une invitation au voyage, à la rencontre des grands auteurs du folklore argentin (Atahualpa Yupanqui, Ramon Ayala, Constante Aguer) en espagnol et langue guaraní, à la découverte de la Chacarera, de la Zamba et du Chamamé.

Le répertoire « La Madrugada » issu de la grande tradition argentine est arrangé avec élégance, sobriété et une touche de modernité par le pianiste et compositeur argentin Lalo Zanelli (Gotan Project, Plaza Francia, Daniel Mille, Pierre Bertrand, Minino Garay, ...).

Lalo Zanelli - *Composition, arrangements et piano*

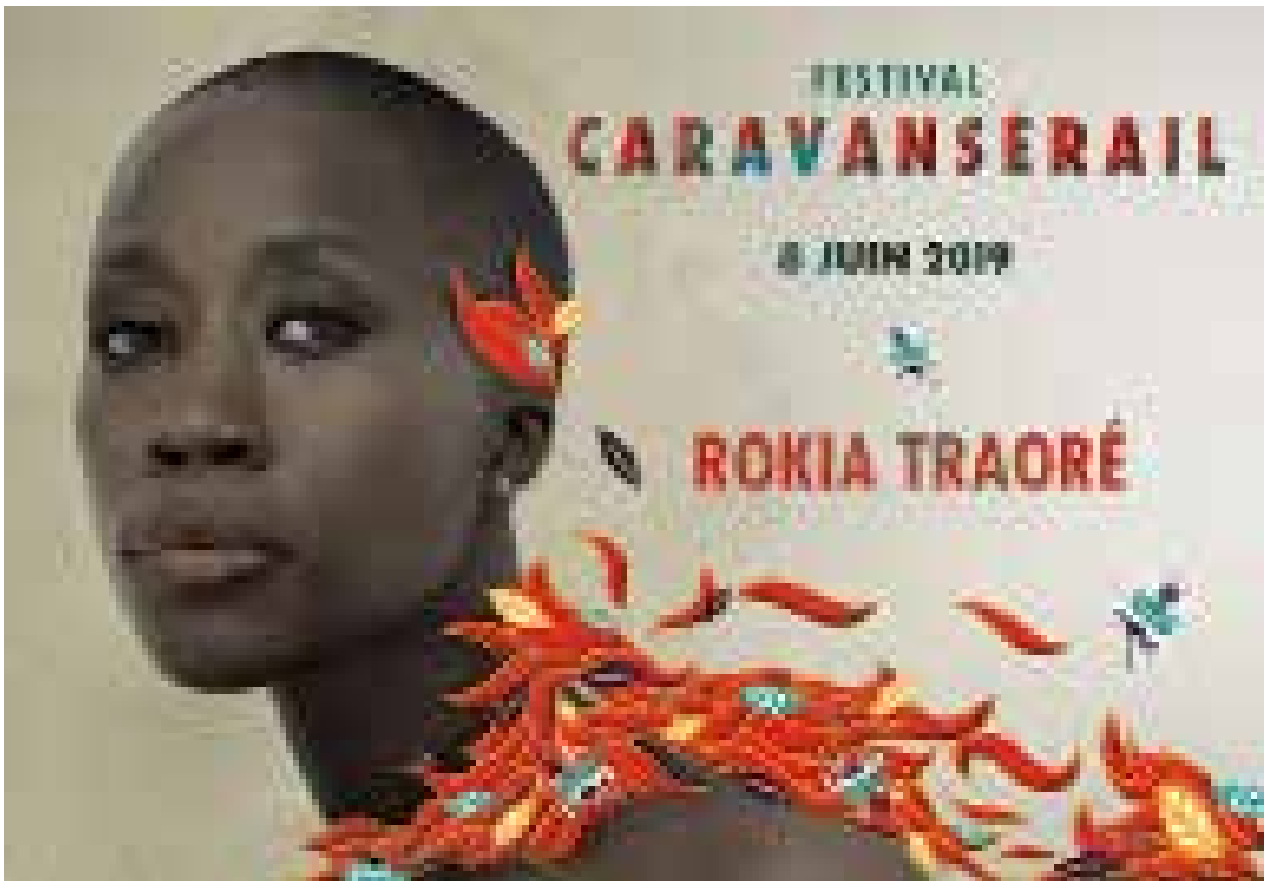
Compositeur, pianiste et arrangeur, Lalo Zanelli est né à Buenos Aires (Argentine). Il fonde le groupe OMBU en 1992, avec qui il a sorti 3 albums. Depuis 2002, il est le pianiste et arrangeur de Gotan Project et les accompagne lors de leurs tournées internationales. Depuis 2015, il est le pianiste de Daniel Melingo pour ses tournées européennes. De 1997 à 2005, il a été le directeur artistique, arrangeur, pianiste et compositeur de 4 albums de François Béranger.

Javier Estrella - *Percussions*

Né à Buenos Aires (Argentine), Javier Estrella a accompagné Juan Carlos Caceres, la mezzo-soprano Teresa Berganza, Ilene Barnes, le groupe Enzo-Enzo, la chanteuse portugaise Bevinda, Ute Lamper, son père le pianiste Miguel Angel Estrella ou encore la chanteuse japonaise Anna Saeki.

Felipe Nicholls - *Contrebasse*

Né à Bogota (Colombie), le contrebassiste Felipe Nicholls rejoint en 2009 le collectif de musiciens de tango Roulotte Tango à Saint-Etienne. Depuis 2016, il accompagne Melingo lors de ses tournées européennes.



SAM
8 JUIN
21H40

Né So

Durée
90 min

Si Rokia Traoré a été bercée par la culture traditionnelle Mandingue au Mali, la richesse de sa musique émane des nombreux pays dans lesquels elle a vécu aux côtés de son père, diplomate.

Deux ans après Beautiful Africa, la chanteuse et guitariste malienne a heureusement choisi de continuer et de revenir, avec un magnifique album « Né So » où elle chante l'humanité dans sa beauté et sa complexité.

Un album plus affirmé que jamais, ancré dans le terreau musical de cette Beautiful Africa, de la musique mandingue aux sonorités rock, de la langue bambara à l'anglais ou au français... « Né So » marie à la perfection son plaidoyer pour la paix, l'amour et le respect avec un rayonnement solaire et bourré d'énergie. Rokia Traoré est devenue l'artiste africaine de référence, celle que la modernité ouvre à tous les genres.

www.rokiatraore.net



rokiatraore



RokiaTraore



Rokia Traoré



rokiatraore_officiel

« Mes racines sont bien ancrées dans la culture mandingue. Pourtant, lorsque j'ai commencé à apprendre la musique, il était plus naturel pour moi de jouer de la guitare et écrire des textes en français ou en anglais, de rêver de rock'n'roll et de faire du rap, que de participer à des spectacles de mariage et de baptême (lors desquels sont interprétés les chants traditionnels griots). En effet, je n'ai pas entièrement grandi au Mali et de plus, étant considérée comme noble bambara, je n'avais pas le droit, a priori, d'apprendre et chanter des chants de griots. »

Rokia Traoré

PORTRAIT

Rokia Traoré est née en 1974 au Mali dans la région de Belidougou. Si Rokia Traoré a été bercée par la culture traditionnelle Mandingue au Mali, la richesse de sa musique émane des nombreux pays dans lesquels elle a vécu aux côtés de son père, diplomate.

La tradition des griots et les grandes voix maliennes n'ont pas de secrets pour elle. A l'âge adulte et après de multiples allers et retours avec son pays, Rokia s'installe sur sa terre natale. Elle ne tarde pas à écrire elle-même quelques chansons dont les influences occidentales mêlées aux sonorités traditionnelles séduisent tout un public de gens de sa génération et d'étudiants.

Lorsqu'elle a 20 ans, Rokia est déjà donc une artiste connue dans son pays. Le musicien Ali Farka Touré, star dans son pays, repère Rokia. Il peaufine son apprentissage de la guitare et l'encourage à composer.

En 1997, avec sa guitare sèche et accompagnée de quelques instruments Rokia remporte le prix Découverte Afrique de Radio France Internationale face à des artistes plus connus et plus expérimentés.

A partir de ce jour, sa notoriété dépasse les frontières du Mali. Après deux grands concerts coup sur coup à Bamako en décembre 97, Rokia s'envole en Europe pour y enregistrer son album. En mai 98, c'est à Bruxelles que Rokia démarre une tournée européenne qui la mène en Suisse, en Allemagne, puis à Paris le 25 mai. Elle est également invitée à de nombreux festivals dont les Musiques Métisses d'Angoulême fin mai ou les Francofolies de la Rochelle en juillet.

Il y a mille façons d'entrer en musique : pour accomplir un plan de carrière, pour répondre à une urgence intérieure, pour gagner un peu de reconnaissance, pour transmettre une tradition... Et puis il y a le chemin tracé par Rokia Traoré, qui depuis son premier album, Mouneïssa, cultive son art pour suivre et développer une véritable philosophie de vie – une morale, si l'on veut, au sens le moins rigide, le plus empirique et ouvert du terme.

Une philosophie en action, forgée à l'épreuve des faits et motivée par les éclairs de la volonté et les élans du cœur. Une philosophie qui, toujours, place en son centre la question fondamentale des choix et des responsabilités.

Le dernier album né dans le doute et la tragédie

En 2012 au Mali – où cette enfant de diplomate, rompue depuis toujours à une vie d'itinérance, avait choisi de se réinstaller trois ans auparavant –, Rokia Traoré s'est ainsi retrouvée comme ses compatriotes aux premières loges d'un chaos qui, bientôt, allait se muer en conflit armé. "Cette situation de pays en guerre m'a bouleversée, et m'a fait perdre une naïveté que je ne me soupçonnais pas. Je me suis rendue compte que j'étais encore très candide", dit-elle aujourd'hui.

Obligée de quitter un temps Bamako et de revenir en Europe avec son fils, Rokia Traoré a aussi dû affronter les tourments d'un événement de vie qui, dans ses prolongements, aura remis en cause son statut et sa légitimité mêmes de musicienne. "Pour simplifier un peu, être une femme artiste, de surcroît Africaine vivant en Afrique, rend peu crédible en tant que mère", résume-t-elle. Les bouleversements en cours dans le monde musical et l'industrie du disque ont achevé de déposer Rokia Traoré à la croisée de tous les doutes. Songeant un moment à refermer le chapitre de sa vie d'artiste, elle aura pourtant trouvé l'énergie de ne pas se laisser envahir par le désenchantement.

« Est venu un moment où j'ai compris que j'allais soit y arriver, soit allonger la liste des chanteuses qui finissent mal, et sur lesquelles on écrit des livres où il n'est même plus question de musique ni de talent, mais seulement de déchirements personnels... Je me suis demandée si c'était dans ce genre d'ouvrage que j'avais envie de me retrouver, ou si je voulais prendre le risque de continuer. Il y avait vraiment des décisions à prendre ; et je les ai prises, avec grand plaisir. »

Rokia Traoré

Cet art du rebond nourrit en filigrane toute la trame de 'Né So'. Ecrit et composé en solitaire, puis répété à Bamako, enregistré à Bruxelles et Bristol avec des musiciens auditionnés dans tout l'Ouest, l'album représente pour son auteure autant un retour aux bases qu'un nouveau pas en avant.

Avec un ensemble composé du batteur burkinabé Moïse Ouatara, du bassiste ivoirien Matthieu N'guessan, du joueur de ngoni malien Mamah Diabaté – un complice de la première heure – ou encore de choristes formés dans sa Fondation Passerelle de Bamako, Rokia Traoré ancre 'Né So' dans le terreau musical de cette "Beautiful Africa" dont elle chantait les louanges dans son précédent album. Mais sans cesser de perpétuer sa volonté d'étendre son horizon expressif – depuis les mélopées mandingues jusqu'aux sonorités rock, depuis la langue bambara jusqu'à l'anglais ou le français – ni d'étancher sa soif de rencontres et de partages.



ÉQUIPES DU FESTIVAL

Coordination Générale : Michel Dufétel (Cité de la Musique de Marseille)

Comité de Programmation : Michel Dufétel (CMM) , Claude Freissinier (Arts & Musique en Provence), Odile Lecour (La Maison Du Chant), Claire Leray (MCE Productions)

Communication – Billetterie / Accueil : Sandrine Guez, Eva Roggi, Dimitri Capel (CMM), Thomas Blanc, Wafa Ouald (AMP), Mathieu Kouyoumdjian (LMDC)

Production - Logistique : Sophie Teyssonier (CMM), Gabriel Melogli (AMP), Odile Lecour (LMDC), Leeroy Attal, Anne Berron (MCE).

Technique : Nicolas Renard, Jérémy Conchy, Orphée Szinetar, Romain Perez (CMM).

Sans oublier nos précieux bénévoles et stagiaires ...

ACCÈS

Ouverture des portes à partir de 18h30

Théâtre Silvain – Corniche J.F Kennedy - Marseille 7ème

En partenariat avec la RTM, les lignes 83 et 583 (Fluobus) : Horaires adaptés en direction du Vieux-Port Parking 2 roues

TARIFS

- Vendredi 7 juin : 12€* / 15€ / Gratuit pour les moins de 12 ans
- Samedi 8 juin : 17€* / 20€ / Gratuit pour les moins de 12 ans
- Forfait 2 soirs : 30€ / Gratuit pour les moins de 12 ans

**Tarifs réduits (sur présentation d'un justificatif) : Moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi et les adhérents FNAC, Cité de la Musique, Maison du Chant, L'éolienne*

Billetterie en ligne www.festival-caravanserail.com

En point de vente : Fnac, Digitick, Carrefour, Géant, Système U, Intermarché, Auchan, Cora, Cultura, E. Leclerc...



Bar et restauration sur place

CITE DE LA MUSIQUE DE MARSEILLE

EN COLLABORATION AVEC



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



MÉDIAS



PROFESSIONNELS



CULTURELS



AMIS

